

Université « 1 Decembrie 1918 » Alba Iulia
Faculté d'Histoire et Philologie
Département d'Histoire

THÈSE DE DOCTORAT

- Résumé -

Directeurs scientifiques
Prof. Univ. Dr. Valentin Vasiliev
Prof. Univ. Dr. Florin Draşovean

Candidat
George Marinescu

Alba Iulia
2010

Université « 1 Decembrie 1918 » Alba Iulia
Faculté d'Histoire et Philologie
Département d'Histoire

**La première époque du fer
(Hallstatt)
dans le bassin de Someș Mare**

-Résumé de la thèse-

Directeurs scientifiques
Prof. Univ. Dr. Valentin Vasiliev
Prof. Univ. Dr. Florin Drașovean

Candidat
George Marinescu

Alba Iulia
2010

Tables des matières

I. Introduction.....	3
1. Le cadre géographique	
2. L'historique de la recherche	
II. Considérations sur le bronze tardif.....	5
III. La période Hallstatt A dans le bassin de Someş Mare.....	6
IV. Le répertoire des découvertes archéologiques de la fin de l'époque du bronze et de la première époque du fer.....	7
V. L'habitat dans la première époque du fer.....	7
1. Les sites fortifiés et les citadelles de refuge	
2. Les sites non fortifiés (ouverts)	
3. Les habitations	
4. Autres catégories	
5. Conclusions	
VI. L'inventaire archéologique.....	9
1. Les outils	
2. Les armes	
3. Les parures	
4. Les vases en bronzes	
5. Les pièces d'harnachement	
6. La céramique (types et évolution)	
7. Autres catégories	
8. Conclusions	
VII. Découvertes à caractère scythe (Ha D).....	11
1. Tombes et nécropoles	
2. Rite et rituel funéraire	
3. L'inventaire archéologique	
4. La datation des découvertes à caractère scythe	
VIII. La métallurgie à la fin de l'époque du bronze et le début de l'époque du fer.....	12
1. La métallurgie du bronze	
2. La métallurgie de l'or	
3. La métallurgie du fer	
IX. Découvertes concernant la vie spirituelle.....	13
1. L'art	
2. Les croyances	
X. Considérations chronologiques et historiques.....	14
Bibliographie sélective.....	17

I. Introduction

I. 1. Le cadre géographique

Le bassin du Someș Mare se trouve dans la partie de Centre-Nord de la Roumanie, représentant la le Nord-Est de la Transylvanie. Le territoire est bordé au Nord par les montagnes de Carpates Orientaux (Țible, Rodna, Bargău, Călimani) qui le séparent de Maramureș et Moldavie, au Sud-Est, la zone est circonscrite par le bassin supérieur de Mures, dans la partie de Sud, elle comprend la moitié de Nord de la Plaine de Transylvanie, et au Ouest il est limité par le bassin de Someșul Mic jusqu'à la jonction avec le Someș Mare à Dej. Administrativement, la zone comprend les limites de l'actuel département de Bistrița-Năsăud; le Nord-Ouest du département de Mureș et le Nord-Est du département de Cluj.

Le territoire de la région étudiée est varié et complexe, étant composé de formations montagneuses (35%), qui s'ouvrent comme un amphithéâtre vers la vallée du Someș Mare, déployées de 2279 à 800 mètres d'altitude et des unités collinaires (64%) qui appartiennent au Plateau Transylvain, situé entre 400-800 mètre d'altitude. Au Sud le territoire rencontre la « Plaine » de la Transylvanie, forme de relief qui géomorphologiquement ne correspond pas à une plaine, contenant plusieurs éléments qui l'approchent d'une zone collinaire. L'absence d'une plaine véritable est remplacée par les prés des vallées principales, parfois suffisamment larges. Le réseau hydrographique de la région est riche, fait du aux principales rivières – Someșul Mare, Șieul, Bistrița Ardeleană, dont les sources se trouvent dans la région montagneuse. Les conditions de sol et de climat ont favorisé l'apparition et le développement d'une flore et faune largement diversifiées.

Les analyses sporo-polliniques offrent la possibilité de la reconstitution des successions des modifications paléoclimatologiques. La période de la fin de l'époque du bronze et la première époque du fer est comprise dans la période d'Holocène, plus précisément dans la dernière étape du Subboréal qui commence autour de 3000/2600 A.C. Par un climat chaud et sec qui a favorisé la sylvo-stépe et la période Subatlantique (postglaciaire tardif) qui commence autour de l'an 1000/800 A.C. Par un climat plus froid et plus humide. Les analyses palynologique indique le fait que, après l'an 1000 A.C. Le climat devient plus humide, avec des pluies abondantes et le réchauffement graduel, climat qui favorise l'élevage bovin.

Les découvertes archéologiques et les études archéologue-zoologiques concourent à reconstituer une image approximative de la faune de la fin de l'époque du bronze et du début de l'époque du fer. Dans la majorité des demeures hallstattiennes de l'espace inter-carpatique, où des études archéologue-zoologiques ont été menées, on a pu remarquer une prédilection de ces communautés pour l'exploitation du cerf (*Cervus elaphus*), du sanglier (*Sus scrofa ferus*) et du aurochs (*Bos primigenius*). Pour compléter le milieu naturel où se sont développés les populations préhistoriques de la fin de l'époque du bronze et de la première époque du fer du bassin de Somes Mare, un grand rôle a été détenu par les réserves naturelles exploitables dans la préhistoire. Tout d'abord, c'est le sel qui a joué un rôle très important, étant une des sources de prospérité de la zone, des preuves archéologiques étant identifiées dans les sites de Dej, Figa ou Saratel. Les minerais non ferreux (cuivre et or) de la montagne de Rodna ont été dès la préhistoire une autre riches de la zone. Une autre richesse de la région, connue dès la préhistoire, consiste dans l'exploitation de la pierre, *rio-dacite* da la région de Ciceu étant utilisé dès l'époque du bronze à forger des égrugeoirs et plus tard des pierres de moulin. Pour conclure, on peut affirmer que à la fin de l'époque du bronze et de la première époque du fer, les communautés qui ont habité le bassin du Somes Mare ont bénéficié d'un cadre géo-morphologique favorable, assorti d'un climat accommodant, tout cela concourant à favoriser la vie sous tous ses aspects, d'où un bon et constant peuplement de la zone.

I. 2. Historique des recherches

Les premiers renseignements sur des fouilles archéologiques de bassin de Somes Mare sont signalés à la fin du XVIIIe siècle, la première découverte archéologique appartenant à la première époque du fer, de la région de Bistrita, étant le dépôt des bronzes d'Arcalia, découvert par un hasard en 1793. Au XIX^e siècle on remarque surtout la préoccupation d'acquérir de pièces et de dépôts de bronzes, toutes les découvertes étant accidentelles. Une grande partie de ces pièces sont entré dans les collections des gens aisés, de diverses familles nobiliaires, de la Transylvanie de Nord, qui ont ramassé sous le nom générique d'*antiquités* des diverses curiosités (fossiles, minerais et pièces archéologiques de diverses périodes historiques), ultérieurement enrichissant les collections d'État et particulières, d'abord ceux de Vienne, Budapeste et Sibiu et puis ceux de Cluj, București, Bistrița et Năsăud. Pour le Nord-Est de la Transylvanie, c'est sont importantes

les deux collections organisées dans une finalité didactique, de Bistrița (1852) et de Năsăud (1863), qui ont eu des aires différentes de manifestation et d'alimentation du fond documentaire, une desservant la zone habitée par les saxons (*Nössnerland*); et l'autre *Țara Năsăudului*, habitée particulièrement par la population roumaine, ceux-ci constituant les noyaux des futurs musées fondés ultérieurement. Pour les régions habitées particulièrement par la population magyare, de l'ancien comté Szolnok-Dobotka, ce sont les collections particulières qui ont été importantes, parmi les plus éminents on mentionne celle de Fr. Floth (Beclean), J. Temesváry (Gherla) et D. Teleki (Gornești).

Comme a été précisé antérieurement, la plus part des découvertes ont été accidentelles ou dues à des fouilles de petites envergure, ayant un rôle plutôt informatif, situation qui se prolonge jusque dans la période d'entre les guerres. Des exemples en ce sens sont les fouilles plus amples, mais non systématiques de 1875, faites par K. Thorma à Cristur-Șieu (Ilișua), la fouille de contrôle (sondage) effectuée par I. Marțian et Fr. Floth à l'automne de 1903 à Rusu de Jos ou les fouilles de petite ampleur effectuée par Pósta Béla dans un site de la fin de l'époque de bronze aux alentours de la commune de Dobric.

Dans la période d'entre les guerres on constate les premières recherches de surface plus détaillées et certaines fouilles systématiques. Avec l'apparition des bons connaisseurs de la préhistoire I. Marțian et surtout M. Roska, les premiers répertoires archéologiques voient le jour, où la zone en question est attentivement discutée. Maintenant la céramique et les artefacts, autres que ceux en métal, commence à acquérir une plus grande importance.

A partir de la seconde moitié du XX^e siècle, apparaissent aussi pour la zone de Nord-Est de la Transylvanie les premières recherches scientifiques de grande ampleur, effectuées par des chercheurs de centres universitaires de Cluj-Napoca et de Bucarest, accompagnés de chercheurs locaux.

Parmi les nombreuses recherches concernant la fin de l'époque du bronze, nous rappelons celles de Bistrița « *Cetate* » (I.H. Crișan et Șt. Dănilă- 1958-1962), où on a découvert une nécropole d'incinération appartenant à la culture Wietenberg; Șieu-Măgheruș « *Hederiș-Cetate* » où N. Vlăsa et Șt. Dănilă en 1960 ont identifié une fortification appartenant à la culture Wietenberg; Coldău « *Vrabă* », où N. Vlăsa a effectué des fouilles systématiques dans la fortification de l'époque de bronze appartenant à la culture Wietenberg, apportant des nouveaux éléments concernant la modalité de construction du système défensif et a mis en évidence des éléments qui soutiennent une hypothétique prolongement de la culture Wietenberg à Br. D. et une supposée présence des éléments de type Suciul de Sus. Les recherches de la nécropole de Dumbrăvița et la découverte de dépôt de bronzes de Perișor, dues à T. Soroceanu et Al. Retegan ont apporté des nouveaux arguments pour soutenir le prolongement de la culture Wietenberg à Br D; tout comme les recherches effectuées par Gh. Marinescu concernant la culture Noua à Archiud « *Hânsuri* », où une nécropole a été identifiée et les sites de Bistrița « *Cighir* » et Fântânele « *Rât* ».

La recherche de Hallstatt précoce et moyen dans le bassin de Someș Mare s'est concentrée surtout sur les fortifications de refuge, comme sont celles de Sărățel « *Cetate* », à partir de 1959 et en continuant irrégulièrement jusqu'au 1968 grâce à N. Vlăsa, Șt. Dănilă et leurs collaborateurs; à Dumbrăvița « *Cetate* » les recherches commencées en 1966 par K. Horedt et Șt. Dănilă et continuées par G. Marinescu et C. Gaiu et celles de Ciceu Corabia « *Măgura* » effectuées par V. Vasiliev et C. Gaiu en 1977-1978 ont prouvé la fragilité de la théorie des noyaux brûlés – *Schlackenwal* et ont imposé la nécessité de l'abandonner dans le discours scientifique; on peut en mentionner également les recherches effectuées par V. Vasiliev la Dej « *Dealul Florilor* » entre 1989-1991.

Les découvertes de pièces et de dépôts de bronze ont continué après 1950, plusieurs d'entre elles étant récupérés intégralement et l'endroit de leur placement a été enquêté par des sondages. Parmi les plus importants dépôts de la fin de l'époque du bronze et de l'Halstatt précoce de Nord-Est de la Transylvanie, nous rappelons ceux de Blăjeni « *Rățitel* » de 1952; Archiud « *Dealul Fașilor* » de 1952, Stupini « *Vătaștină* » de 1966; Ciceu-Corabia « *Măgura* » de 1968; Buza « *Dosul Țăpieșului* » de 1970; Visuia « *La Țigă* » de 1971; Țigău « *La Dâmburi* » de 1975; Perișor « *După Dâlme* » de 1976; Agrieș « *Dosul Iederii* » de 1977. La découverte de Coldău « *Varbă* » d'un dépôt composé de deux pièces en fer a permis à N. Vlăsa d'apporter certains éclaircissements concernant l'encadrement de ces deux pièces en fer en Ha C et implicitement reliées à l'apparition du fer dans le bassin carpatique.

La recherche de la zone a apporté des contributions significatives pour l'éclaircissement des certains problèmes liés à Hallstatt tardif et au groupe scythe en Transylvanie. Parmi les découvertes les plus importantes nous rappelons la recherche systématique effectuée par V. Vasiliev à Băița « *La Jie* » qui a conduit à la découverte d'une nécropole birituelle. L'importance de cette découverte consiste dans le fait qu'elle surprend le moment de la thracisation d'un enclave scythe de Transylvanie, étant également la plus tardive découverte du groupe scythe, datant de la fin du VI^e siècle et de la première moitié du V^e siècle A. C. Des

importantes nécropoles ont été recherchées par I. H. Crișan et ses collaborateurs à Fântânele « *Dâmbul Popii* » et par G. Marinescu à Budești-Fânațe « *Benișoara* », Mărișelu « *Coasta Domneștilor* », Șopteriu « *La Curmătură* » ou Fântânița.

Parmi les recherches effectuées après 1990, nous rappelons ceux de C. Gaiu à Ocnița « *La Ștefăluca* » et à Stupini « *Vătaștină* ». Les recherches effectuées à Stupini « *Fânațele Archiudului* » de 1966 à 2007 par C. Gaiu et G.G. Marinescu ont menées à la découverte d'un site appartenant à la culture Gáva, étant pratiquement le site le mieux étudié de ce type de la zone en question. Les recherches les plus significatives ont été effectuées à Vermeș « *Căminul Cultural* » et Chiraleș « *Pe Deal* ». Parmi les découvertes de la fin de l'époque du bronze, effectuées après 1990 nous rappelons les recherches effectuées par C. Gaiu dans la nécropole de la culture Noua de Comlod et de G. Rădulescu dans le site de Șieu-Odorhei « *Șomoștaua* ». Des recherches très récents sont celles effectuées par V. Cavruc et ses collaborateurs à Figa « *Băile Figa* », où des traces de l'exploitation du sel ont été découvertes, datées par des analyses de laboratoire (C¹⁴) autour de l'an 1000 A.C. Et celles effectuées par G.G. Marinescu la Chiochiș « *Pe Clejă* » et Țigău « *La Dâmburi* » où pour la première fois une stratigraphie verticale concernant la fin de l'époque du bronze a été identifiée dans le bassin de Someș Mare.

II. Considérations sur le Bronze tardive

Pour une meilleure compréhension des phénomènes qui se sont déroulés à la fin de l'époque du bronze dans le bassin de Someș Mare, nous considérons nécessaire une courte présentation de l'évolution culturelle des zones voisines proches ou éloignées (Crișana, Maramureș, Transylvanie Centrale et de Sud-Ouest), en passant en revue l'évolution et les traits principaux de cultures de Wietenberg, Noua, Suciul de Sus et des groupes de Cehăluț, Lăpuș et Igrîța, ceux-ci ayant des influences sur l'espace analysé.

Dans l'état actuel de la recherche on peut supposer l'existence à la fin de l'époque du bronze dans le bassin de Someș Mare des deux grandes étapes (I et II), la dernière à deux phases de développement.

La première étape est représentée par la phase finale de la culture Wietenberg, la phase IV. Si dans certaines parties de l'espace intra-carpatique l'aire de culture Wietenberg se rétrécit graduellement, suite aux pressions externes, dans le bassin de Someș Mare les communautés de type Wietenberg continuent sans césure leur évolution. Des éléments caractéristiques de cette étape sont d'abord aperçus par les modifications sur la céramique, c'est spécifique pour cette une céramique d'haute qualité, décorée d'une nouvelle ornementation, *piqûres successives en canal large* - « *Breite Absatztuch* » par lesquelles on réalisait les motifs caractéristiques du répertoire Wietenberg III (méandre, spirales brisées, motifs en forme de croc, etc.), mais par la nouvelle technique. Dans le Nord-Est de la Transylvanie, des découvertes qui peuvent être intégrés dans cette première étape appelés par nous Wietenberg IV ont été fait à Bretea « *Colnic* », Bozieș « *Poderei* » Bistrița « *Han* », Budești « *Tăuți* », Cintelnic « *Știubei* », Ciceu Corabia « *Sub Cetate* », Delureni « *Dosul Uilacului* », Nicula « *Podul Mic* », Ilișua, Pintic-Dej, Țigău « *La Dâmburi* ». Comme dans les autres zones de la Transylvanie intra-carpatique, dans la zone de Someș Mare on a découvert des matériaux archéologiques qui attestent une puissante influence occidentale venue du groupe Cehăluț. Ces fragments céramiques sont toujours découverts à côté de celle de type Wietenberg, par conséquent on ne peut pas parler d'une présence effective des groupes venus d'Ouest de Meseș, mais plutôt d'une influence culturelle réciproque. Dans le Nord-Est de la Transylvanie il y a aussi des influences de Nord-Ouest, Maramureș, venues de l'aire de culture de Suciul de Sus II. Parmi les découvertes de type Suciul en Nord-Est de la Transylvanie on compte seulement celles de Archiud « *Fundătura* », Ciceu-Corabia « *Sub Cetate* » et Nicula « *Podul Mic* ». Une présence effective des populations appartenant à la culture Suciul de Sus; dans le Nord-Est de la Transylvanie n'a pas été confirmée archéologiquement dans aucune des localités, une telle possibilité pouvant être retrouvée seulement dans l'espace étroit situé au Nord de Someș Mare jusqu'aux alentours de Năsăud. Dans l'état actuel de la recherche, nous privilégions l'hypothèse des influences, des importations venues de l'espace de Maramureș, en défaveur d'une présence effective de type Suciul de Sus qui aurait changé le rapport culturel de la zone.

La seconde étape peut être séparée dans deux phases a) et b), le critère de la division étant le rapport des nouveaux arrivés (la culture Noua) envers les autochtones (la culture Wietenberg tardive).

La première phase II a est représentée par le contact des derniers porteurs de la culture Wietenberg et les premiers arrivés de la culture Noua, étant supposée une courte période de cohabitation entre les deux cultures. Les éléments de synthèse entre les deux peuplades se remarquent d'abord dans l'aspect général de la céramique, dès maintenant nous constatons une céramique poreuse en défaveur de celle fine qui bien qu'elle ne disparaît pas, elle se fait plus rare. La décoration et l'ornementation doivent beaucoup au fond local

antérieur, étant composées dans une moindre mesure par des piqûres successives en canal large. La différence significative s'aperçoit dans l'exécution moins attentive de l'ornementation, mais réalisée dans les cadres types de la culture Wietenberg, chose qui nous a inspirée pour l'appeler Wietenberg IVb. Concernant l'ornementation on constate la fréquence plus grande de l'utilisation des striations par rapport à la phase précédente. Le trait distinctif de cette phase est la présence des éléments de type Noua (céramique, aiguilles typiques, la pratique de l'inhumation), qui maintenant dépassent largement les éléments autochtones (Wietenberg IVb) à tel point qu'on ne peut plus parler des influences, mais d'une présence effective des porteurs de la nouvelle culture Noua. Les éléments importants d'une possible cohabitation sont suggérés par une série d'éléments qui individualisent le caractère de la culture transylvaine par rapport aux autres zones de la vaste aire de la culture Noua: la présence des fragments céramique de tradition Wietenberg tardive (VIb) à côté de ceux de type Noua, des nombreux éléments liés à la métallurgie du bronze (impressions, tourte en bronze, cuillère pour verser, dépôts des pièces destinée à la refonte, etc.), l'existence des rituels funéraires spéciales et rarement rencontrés dans l'aire d'origine (incinération dans des urnes déposées dans des cistes en pierre avec des plats qui ont des claires antécédents dans le milieu autochtone antérieur ou de l'inhumation tordue dans des cistes en pierre). Tous ces éléments nous décident de prendre en considération la possibilité d'une cohabitation pour une période courte de temps des derniers porteurs de la culture Wietenberg avec les premières communautés de culture de type Noua. Dans le Nord-Est de la Transylvanie des découvertes de ce type ont été faites à Țigău « *La Dâmburi* », Bistrița « *Cighir* », Buza « *După Lab* », Chiochiș « *Pe Clejă* », Vișoara « *Livada Intensivă* » ou Tonciu « *Dâmbul Pietros* ».

La phase seconde (IIb) est caractérisée par des découvertes « classiques » de type Noua, où les éléments de type Wietenberg sont inexistantes, par contre on peut constater des éléments qui annoncent la première étape de l'époque du fer. Dans le Nord-Est de la Transylvanie on a découvert des nombreux sites (plus de 50), la plupart étant situés au Sud de Someș Mare et dans sa proximité immédiate, au Nord les plus avancés étant ceux de Chiuza et Dobric. En comparaison avec les nécropoles, les habitations n'ont pas bénéficié des fouilles amples étant moins connues. Les habitations sont rencontrées tant dans la plaine que dans des hauts lieux et n'ont pas des fortifications. Les demeures sont creusées dans la terre ou élevées à la surface, certaines étant prévues avec des âtres et ayant à l'intérieur ou collée aux murs des trous pour les vivres ou les ordures. Des aspects reliés aux pratiques funéraires, nécropoles, tombes isolées, sont mieux connus, des découvertes de ce type étant relativement nombreuses dans le bassin de Someș Mare et aux alentours. La plupart des tombes proviennent des nécropoles planes à inhumation, les cadavres tordus, orientés sans règle commune et un inventaire pauvre composé pour la plupart de céramique. Inventaire spécifique de cette phase est composé de céramique, les plus fréquents étant le vase-sac ou bocal, tasses tronconiques à deux anses surélevées avec des striations ou des boutons (*kantharos*) et des terrines sphériques ou tronconiques. Dans l'ornementation on remarque les cannelures disposées en biais ou verticalement sur le corps des tasses, des lignes incisées et des ceintures incrustées et des alvéoles. Ce sont très fréquentes dans le cadre des habitations des objets en os (des omoplates incrustés, des faucilles de maxillaires, des pointes des flèches, aiguilles, etc.), en pierres dures (égrugeoirs concaves, pointes de flèches et serpe en silex, des haches avec trou de prise transversale). Parmi les objets en métal très fréquentes sont les aiguilles.

III. La période Hallstatt A dans le bassin de Someș Mare

L'intervalle chronologique compris entre la fin de l'époque du bronze et le début de la première époque du fer, représentant la phase Ha A₁-A₂ est apprécié diversement dans la recherche archéologique roumaine. Trois directions majeures concourent avec des arguments solides.

Dans le Nord-Est de la Transylvanie la période Hallstatt A représente une étape de transition entre la fin de l'époque du bronze représentée par la culture Noua et le début de la première époque du fer, marquée par la culture Gáva. Ainsi dans le cadre de cette période, pour l'espace en question, l'état actuel de la recherche permet de distinguer deux grandes étapes relevant génétiquement une de l'époque de bronze et l'autre du processus de hallstattisation.

Au début de la période Ha A, pendant la phase Ha A₁, dans le Nord-Est de la Transylvanie les communautés de la culture Noua continuent incessamment leur évolution probablement jusqu'à la fin de la phase Ha A₁. Un autre argument qui vient soutenir la prolongation de la culture Noua dans Ha A₁, est la ressemblance jusqu'à l'identification entre le décor d'un bouton de vase Noua découvert à Șopteriu « *Gura Mireșului* » et le modèle de la tête d'une aiguille en bronze du dépôt de Band (série Cincu-Suseni Ha A₁). Le décor identique de deux pièces prouve pour la première fois la possibilité de l'appartenance de la culture

Noua des grands dépôts-fonderies. Parallèlement avec les manifestations de Noua tardives au Nord de Someș Mare on peut mettre en évidence des possibles manifestations du groupe Lăpuș, en outre la zone est située dans la proximité immédiate de la Dépression de Lăpuș. Confirmant une possible présence du groupe Lăpuș, certaines pièces isolées et dépôts de bronzes ne peuvent pas être attribués ni à la culture Wietenberg puisque celle-ci avait déjà disparue vers la fin de Br D-Ha A₁ et ni à la culture de Noua qui s'étend très peu au Nord de Someș Mare.

Dans une seconde étape, pendant la phase Ha A₂ apparaissent des influences venues du groupe Cugir-Band qui est identifié par des découvertes aux alentours de la zone étudiée (Band « Vișinelu ») et à partir de la seconde moitié de Ha A₂ les premières communautés de type Gáva, qui assurément sont présentes à la fin de Ha A₂, sont identifiées à Ilișua, Dumitrița et Chiraș. Prenant en compte tous les aspects mis au jour, nous considérons justifié l'emploi du terme *phase de transition* pour désigner la période HA₁-A₂, sec XII-XI A. C.

IV. Le répertoire des découvertes archéologiques de la fin de l'époque du bronze et de la première époque du fer

Dans l'élaboration du répertoire archéologique concernant les découvertes de la fin de l'époque du bronze et de la première époque du fer, de cette aire géographique, nous nous avons décidé pour une présentation détaillée (l'historique de la découverte, la structure, la valeur documentaire, l'encadrement culturel et chronologique, etc.), par l'offre du plus grand nombre des renseignements relatives à la topographie et à la découverte elle-même. Pendant la présentation des découvertes nous avons accordé une attention accrue aux points topographiques où des recherches archéologiques systématiques ont été faites (chantiers, sondages, observations de terrain détaillées) ou aux découvertes isolées qui ont une grande importance archéologique (chronologique ou de documentation scientifique). Dans le répertoire, nous avons retenu également des découvertes moins connues ou inédites, qui à cette occasion sont analysées de façon unitaire et pour la première fois introduites dans le discours scientifique. Le répertoire comprend 141 localités avec leur points topographiques afférents, placées sur les territoires des actuels départements de Bistrița-Năsăud, le Nord-Est du département de Cluj et le Nord-Ouest de département de Mureș, dans une présentation détaillée des découvertes de la période nommée, connue jusqu'à présent dans cette aire géographique. Le répertoire se veut un instrument de travail, sujet à des permanentes modifications dues aux nouveaux recherches scientifiques et aux nouvelles découvertes archéologiques qui viennent enrichir le trésor présent.

V. L'habitat dans la première époque du fer

Dans le bassin de Someș Mare, les recherches archéologiques ont identifié des traces des nombreuses habitations ouvertes, mais aussi des fortifications de refuge, toutes prouvant une intense et longue habitation de la seconde moitié de la phase Ha A₂ jusqu'à la fin de la phase Ha C (seconde moitié/fin du siècle XI-VII A.C.). Durant cette longue période les formes d'habitat présente une évolution continue assurée par la prospérité économique et une bonne organisation socio-politique. Dans l'évolution des formes d'habitation de la zone étudiée pendant une première phase de Hallstatt précoce, ce sont typiques les habitations ouvertes, puis dans une étape ultérieure, le plutôt vers la fin de Hallstatt précoce (Ha B₂ - 1/2 Ha B₃) et surtout pendant le Hallstatt moyen (Ha B₃-C) les premières fortifications surgissent.

L'analyse des découvertes archéologiques prouve que le choix des places pour les habitations ouvertes de la première phase s'est porté sur des terrasses moyennes et supérieures des principaux cours d'eau, des endroits qui dominent les aires circonvoisines et naturellement protégés, à l'abri des inondations et de glissements de terre. Dans une deuxième étape lorsque des fortifications existent déjà dans la région, on constate la présence des habitations dans des zones plus basses, près des bords des rivières et implicitement des terrains agricoles, l'attention pour la défense n'étant pas prioritaire à ce moment, car elle était assurée de manière organisée au niveau de l'union tribale à l'intérieur des citadelles de refuge. Les habitations ouvertes identifiées dans le bassin de Someș Mare sont nombreuses (plus de 80), fait qui prouve une habitation intense de la zone. Mais la plupart n'ont qu'une couche de culture mince et discontinue, témoignant d'une habitation de courte durée de deux ou trois générations. Dans la zone analysée il n'y a pas aucun site qui présente une évolution continue de Ha B₁ et jusqu'au Ha B₃-C. Bien qu'une telle situation stratigraphique n'a pas été mise au jour, cependant, l'analyse comparative, typologique et stylistique du matériel céramique met en évidence certaines différences entre les sites. Le début de l'habitation peut être situé vers la fin de la phase Ha A₂ et surtout dans Ha B₁, la situation étant la même dans la Transylvanie intra-carpatique, les arguments étant

fondés particulièrement sur les détails stylistiques et typologiques de la céramique. L'évolution de ces premières habitations se constate dans la phase Ha B₁ et continue parfois dans Ha B₂ (Ilișua « *Castru* », Chiraș « *Pe Deal* », Dumitrița « *Cetate*»). La plupart des habitations ouvertes sont spécifiques à la deuxième étape de Hallstatt précoce transylvain, synchrones avec la phase Teleac II (Ha B₂-B₃), une partie d'entre elles demeurant encore pendant Ha C (Stupini « *Fânașele Archiudului* », « *Vătașină* », Ocnița « *La Ștefăluca* », Vermeș « *Căminul Cultural* », Herina « *Dealul Mori* », Fântânele « *Rât*».

Dans une deuxième étape d'évolution, une meilleure homogénéisation et organisation des tribus est reflétée dans la structure de l'habitation et l'apparition des fortifications. Dans la zone qui nous intéresse ont été identifiées jusqu'à présent seulement des citadelles de refuge caractérisées par une couche mince de culture. Certains fortifications ont bénéficié des recherches systématiques de grande ampleur comme celles de Ciceu-Corabia « *Măgură* », Dej « *Dealul Florilor* », Dumitrița « *Cetate* », d'autres ont enquêté par des sondages – Sărățel « *Cetate* » et nombreuses ont été seulement signalées, l'identification culturelle étant incertaine (Monor, Feleac, Rusu Bârgăului, Buza, Cușma). Leur emplacement met en évidence l'exploitation judicieuse des avantages physico-géographiques, étant préféré les zones dominant des promontoires isolés ou dans leur absence des bouts de collines et des ramifications collinaires, l'importance n'étant pas accordée à l'hauteur absolue, mais à la différence de niveau par rapport à la zone située dans l'immédiate proximité. De même, on constate la prédilection pour les zones naturellement protégées de trois côtés par des pentes raides. C'est important dans le choix de l'endroit la présence d'un cours d'eau ou le positionnement stratégique à la confluence des rivières qui représentaient dans la préhistoire des routes commerciales. Certaines fortifications sont placées en tenant compte de la richesse naturelle de la région, comme du sel de surface pour les fortifications de Dej et de Sărățel, ou le rio-dacite pour la forteresse de Ciceu-Corabia. Le système de défense était composé de canal-vallon-palissade et l'ampleur des fortifications à enceintes qui dans certains cas dépassent 30 ha, est à un niveau supérieure de tout ce qui a été construit aux époques antérieures. Les fouilles effectuées de V. Vasiliev, à Ciceu-Corabia, ont montré la fragilité de la théorie des *noyaux brûlés*, prouvant stratigraphiquement l'existence des deux phases successives de fortification (dans une première phase on a utilisé un parapet en cassettes et dans une seconde ayant comme principal élément un énorme vallon de terre de aprox. 400 m), la situation étant comparable à Sărățel « *Cetate* ». L'énorme volume de travail suppose l'existence d'une communauté nombreuse et bien organisée, menée dans cette entreprise par une élite gouvernante.

Par rapport à la typologie et à l'aspect des habitations, les recherches archéologiques effectuées ont prouvé que pendant la première phase de l'époque du fer on s'est servi des huttes de diverses formes surtout en ovale et de habitation demi-enterrées et de surface qui ont d'habitude une forme quadrilatère avec des coins arrondis. Dans le cadre des *sites* de bassin de Someș Mare, parmi les demeures on a identifiées des habitations ouvertes et des citadelles de refuge. Rarement, on a aperçu des traces de pilier aux coins, généralement on suppose que les demeures étaient réalisées sur un squelette en bois, les murs étant réalisés de verges liées à l'argile. La plupart sont de petites dimensions, avec une chambre et une surface de aprox. 6-7 m², pour des familles *normales* de 5-6 membres, mais il y a aussi des habitations à deux chambres de 12-15 m², mais celles-ci ont un caractère exceptionnel. Du point de vue du développement on peut remarquer une préférence au début de Hallstatt précoce pour des huttes, puis dans les phases suivantes pour des habitations de surface ou un peu enterrées. Dans quelques demeures, les recherches archéologiques ont identifié des âtres qui d'après leur manière de construction pouvaient être différentes : mises directement sur le sol, sur un lit de débris ou de pierres, la plupart sans âtre intérieure. On a également identifié des trous de ravitaillement de diverses formes, qui finalement deviennent des trous ménagères. Plus rares sont les trous pour de rituelles liées au culte de la fertilité et de la fécondité. Pareillement à la situation de l'entière aire de culture Gáva-Holihardy, les aspects funéraires sont inconnus en laissant supposer pour le bassin de Someș Mare la pratique du rite d'incinération, selon un rituel non identifiable archéologiquement.

Dans le cas actuel de la recherche on ne connaît pas la cause majeure qui a déterminé la fin des habitations de type Gáva de cette région. Cependant, il faut préciser que dans le Nord-Est de la Transylvanie une longue période de temps, jusqu'à l'arrivée du groupe scythe au début du VI^e siècle A.C., il n'y a pas de perturbations majeures, très probablement, les communautés continuant sans interruption leur existence pendant la phase Ha C. La fin des grandes fortifications est le résultat d'un phénomène plus large qui a compris toute la Transylvanie, qui a des causes externes générées par l'intrusion des groupes d'origine scythe au début du VI^e siècle A.C.

VI. L'inventaire archéologique

Le matériel archéologique correspondant à Hallstatt précoce et moyen (fin Ha₂/Ha B₁ – Ha C) appartenant à la culture Gáva-Holihardy découvert dans le Nord-Est de la Transylvanie est bien représenté, riche et varié, couvrant la période entière de l'évolution de cette culture. L'ensemble de l'inventaire peut être séparé dans deux grandes catégories: objets de métal (bronze, fer, or) et argile brûlée (céramique, objets ménagères ou spirituels). Dans le cadre de l'inventaire métallique, le poids le plus important est fait des objets en bronze, ceux en fer étant faiblement représentés. La plupart des objets en bronze proviennent des dépôts ou des découvertes accidentelles, le nombre de ceux résulté des recherches archéologiques étant très réduit. Dans le cadre de l'inventaire métallique on a défini les principales catégories d'objets en fonction de l'utilité de pièces (outils, armes, bijoux, vases en bronze, pièce harnachement), étant analysées chronologiquement et typologiquement. Le matériel céramique est en grand mesure inédit et provient de recherches de type périégèse et surtout de recherches systématiques; il est bien représenté couvrant presque tous les types céramique connu dans l'aire vaste de la culture Gáva (Gáva II), mais il présente aussi de types d'ornementation nouveaux inconnus ailleurs. Dans l'analyse typologique de la céramique de bassin de Someș Mare ont été identifiés 10 types principaux (vases bitroncons, vases de type sac et bocal, terrines, soupières, tasses, vases à deux anses, fruitières, calices, formes spéciales, vases en miniature) chacun ayant plusieurs versions et sous-versions. L'ornementation est premièrement plastique ou en relief, le rôle primordial étant joué par la cannelisation, secondairement d'autre type de proéminence, de modélisation plastique des murs par la pression de la pâte molle vers l'extérieur ou vers l'intérieur ou l'application des ceintures en relief. Dans une moindre mesure ils apparaissent des ornements réalisés par la technique de l'incision et l'impression. Similairement au reste de la Transylvanie intra-carpatique, dans le bassin de Someș Mare le matériel archéologique est encadré dans un deuxième étape de l'évolution de cette culture.

L'inventaire archéologique correspond à une longue période de plus de 300 ans, dans une évolution continue, constatée aussi dans d'autre zone de l'espace intra-carpatique. A la base des différences typologiques et en corrélation avec les renseignements stratigraphiques obtenus sur des sites hallstattiens précoces mieux recherchés (Teleac, Mediaș, Reci, Grănicești, Somotor) le matériel archéologique peut être séparé en deux étapes: I (fin Ha A₂ – Ha B₁); II (Ha B₂, ½ Ha B₃) et III (seconde moitié Ha B₃ – Ha C), celle-ci à son tour séparée dans une étape précoce et une étape tardive.

La première étape (I) dans le cadre de l'inventaire métallique de bassin de Someș Mare ce sont spécifiques des pièces en métal bien travaillées dans un matériel de bonne qualité, correspondant à la série de bronzes de type Moigrad-Tăteu. Les outils caractéristiques pour cette étape sont des celtes à bec qui représente une continuation de la transition de la phase de transition (Ha A), celtes décorées sur les parties larges avec des lignes en relief sous forme des lettres V, T ou Y, celles décorées immédiatement sous la lèvre ou sur elle en angles droits et larges. De cette étape on rencontre, sous une forme fragmentaire, dans des dépôts, perpétuant les phases antérieures des faucilles à bouton de type Koswider: Ce sont caractéristiques aux premières étapes les faucilles à langue à la poignée (version Gyermely) et des gouges à trou à enganter. De la catégorie des armes on rencontre des pointes de lance, des épées à antenne et coupe à la poignée, des fragments de cuirasses ornementées. Ce sont fréquentes pendant Ha B₁ des bracelets décorés aux têtes fermées ou rapprochées, décorées des coupes, faucilles et des lignes transversales, « en sapin » non ornementés. Parmi les vases en bronzes, ce sont spécifiques les chaudières aux attaches en croix réunies de type B₁. A la première étape correspondent des nombreuses pièces harnachement (pièces de char, douilles, mors). Dans le cas de dépôt de bronzes de cette première étape, on découvre fréquemment des pièces plus anciennes, fragmentaires, hors usage, morceau de bandes métalliques, bout de fonderie, barres, lingots en bronze, tous étant des éléments témoignant de l'intensité de la pratique métallurgique dans cette phase. La céramique de cette phase présente des caractéristiques qui se retrouvent seulement dans la zone d'origine de la culture de Gáva ou dans les sites qui présente des niveaux précoces d'habitation. On rencontre des vases bitronconiques (type Ia et Ib), ornementés de cannelles, en diamètre maximale, qui se retrouveront sur toute l'évolution hallstattiennne. Les traits principaux de cette étape qui ne se retrouveront pas ultérieurement sont les vases bitronconiques à protubérances hypertrophiées (type Ie), rencontrés seulement au début de cette étape, étant directement liés à la zone d'origine de la culture de Gáva. Dans cette première étape on rencontre également des soupières bitronconiques version IV d₂ décorées avec des striations en vague, parfois intercalées par des lignes cannelées ou de celles de la version IV d₃ à lèvre horizontale décorée par des cannelures concentriques. Il y a fréquemment des terrines en forme de demi-calote, habituellement sans ornementation. Les terrines caractéristiques de la première étape et étroitement liées à l'étape antérieure sont celles de la version IIIB1 décorées sur la partie inférieure avec des striations verticales réalisées à l'aide d'un peigne ou par des

cannelures verticales. Ce sont spécifiques les tasses en forme des reins, variante Ve_1 à protubérance hypertrophiée à la zone médiane et la variante Ve_2 décorée avec des ligne cannellisées concentriques sur la lèvre intérieure. Correspond à cette étape aussi le vase unique de variante IX c en forme globulaire ornée de lignes cannulaires horizontale en vague dans la partie supérieure, immédiatement sous la lèvre.

Dans la deuxième étape (II), l'inventaire métallique découvert correspond en grandes lignes à la série de bronzes Sângeorgiu de Pădure-Fiye et Gherlii. Les celtes ont maintenant de moindres dimensions, certains avec des ailes, décorées avec des lignes horizontales immédiatement sous la lèvre grossie, lignes disposées en relief sous la forme de la lettre X, en angles aiguës, lignes verticales courbes. Le décor en forme de la lettre Y continue aussi dans cette étape, mais maintenant il n'y a plus des lignes droites, angulaires, mais légèrement courbées. Les faucilles de type Gyermely sont toujours présentes, mais dans une proportion réduite. Les armes de la phase antérieure (des pointes de lances, des épées à antenne et coupe à la poignée) sont toujours présentes. Parmi les parures, on rappelle les bracelets ornés par incision en forme de « sapin » ou celles incrustées verticalement, aiguilles avec têtes grossie ou tête bitronconique, fibules de type Unter-Radl en forme d'arche de violon ou fibules en forme de lunettes. Parmi les vases en métal spécifiques (type Ha B2 ce sont les chaudières en bronze aux attaches en croix séparées en nombreuses types et variantes, généralement de bonne qualité et souvent intensément polies à aspect métallique. Les vases bitronconiques (type Ia et Ib) sont bien représentés en nombreux exemplaires, décorés particulièrement en cannelure en guirlande et verticale sur le diamètre maximal. Dans cette étape, on reconnaît les vases bitronconiques avec épaule puissamment mise en profil et décorés par des cannelures obliques larges. Caractéristiques pour cette étape sont les vases de ravitaillement de grandes dimensions décorées avec des cannelures sur le diamètre maximal, qui continuent dans la période suivante. Ils sont souvent rencontrés dans cette étape et la suivante les terrines de version IIIa₂ et IIIb₄ décorées à cannelures obliques visibles sur l'extérieur du vase. Spécifiques sont les terrines de version IIIb₃ richement ornées par des cannelures horizontales, en étoile ou en arc-en-ciel et celles de variante IIIb₁ à cannelures concentriques sur la lèvre largement évasée. Parmi les soupières spécifiques on note celles bitronconiques de variante IVd₁, IVd₂ et IVd₄ décorées par cannelures. Ce sont fréquentes les tasses tronconiques ou à gorge cylindrique et corps globulaire, ornées sur le diamètre maximal avec des cannelures verticales fines. Dans cette phase on rencontre encore des tasses en forme de reins, variante Vc_2 , mais on constate aussi un nouveau type, la variante Vc_3 . Relativement fréquentes dans les sites de cette étape sont les calices, des vases en miniature et plus rarement les vases à deux anses. Liées à ce niveau sont les vases uniques variante IXa vase sucette et la variante IXb vase à forme sphérique.

Dans la troisième étape (III) dans le cadre de l'inventaire métallique qui correspond aux séries de bronzes Șomrtin-Vetiș et Vințu de Jos-Vaidei, on constate que les pièces sont travaillées moins attentivement dans un métal de moindre qualité, ayant une patine verdâtre- blanche. Dans le cas des celtes on constate une tendance à miniaturiser, le décor n'occupe plus toute la surface des parties larges et semble plutôt « coupé » dans la zone de la pointe, étant composé généralement des lignes verticales courbées. Ce sont spécifiques les celtes de petites dimensions qui ont sur la face large une légère volte, parabolique avec la partie arrondie vers la pointe et des nervures vers la bouchée. Parmi les parures, on remarque les bracelets à têtes époinçés habituellement non ornés et ceux avec des têtes repassées, des colliers à corps tordus et des anses contournées en spirale, les fibules sous forme de lunette et ultérieurement en forme d'arche. Parmi les vases en bronze on remarque les situles de type Kurd et des nouveaux types de vases. Ce sont spécifiques Ha C certaines pièces harnachement parmi lesquelles, particulièrement les roues grandes de char comme celles découvertes à Arcalia. Dans cette étape, apparaissent dans le bassin de Someș Mare les premiers objets en fer qui vont accroître dans cet espace avec l'arrivée de la population scythe, en Ha D. La céramique de la troisième phase continue la plupart des formes et ornements de l'étape précédente, avec une penchée spécifique pour la céramique grossière. Les changements significatifs s'aperçoivent au niveau de la décoration, par l'apparition des éléments nouveaux. Les vases bitronconiques des phases antérieures se retrouvent, la décoration étant composée de cannelures sur le diamètre maximal. On rencontre souvent dans la troisième phase des vases de ravitaillement (type Id), vases bitronconiques de petites dimensions et moyennes qui ont sur la partie supérieure des cannelures horizontales (type If) et vases bitronconiques avec boutons qui préfigurent la céramique hallstattienne tardive. Ce sont fréquentes des vases de type sac et bocal brûlés, oxydés et non ornés. Ce sont spécifiques les terrines de variante IIIa₂ et IIIb₄ décorées par des cannelures obliques et surtout celles de variante IIIb₅ avec des longues cannelures obliques et protubérance à la bouche. Parmi les soupières spécifiques sont celles avec la lèvre en retrait vers l'intérieur de variante IV a₃ et de variante Ivc₁ sou bitronconiques variante Ivd₄, décorées en zig-zag et avec des cannelures verticales et horizontales. Les tasses en forme de reins, variante Ve_3 , souvent rencontrées dans la phase antérieure, se retrouvent seulement au début de la troisième phase ; elles sont tronconiques ou de type Vb ou des tasses plates de type Vd. Dans cette

étapes, apparaissent des fruitières à pied vide à l'intérieur et décorées avec des cannelures horizontales à l'extérieur, provenant de III^e. On remarque aussi des influences venues de milieu de Basarabi, attesté au Sud de Mureș.

VII. Découvertes à caractère scythe

VII. 1. Tombeaux et nécropoles

Bien qu'étendue sur une période de 150 ans, la présence de cette population d'origine orientale est connue exclusivement de contextes funéraires. Les premières signalement des pièces de type scythe dans le Nord-Est de la Transylvanie proviennent de découvertes accidentelles comme celles de Batoș «*Neue Halde*», Dipșa «*Coasta Dipșei*», Năsal, Pinticu, Ocnița, Comlod «*Pe Deal*», Jeica. A ces anciennes découvertes, on ajoute ceux qui proviennent des découvertes accidentelles, mais qui ont joui d'une vérification de spécialité comme celles de Poșmuș «*Mortila*», Fântânița, Șopteriu «*La Curmătură*», Batoș «*Lotul Dumbrava*», Chiochiș «*Pe Clejă*», Visuia «*Gurățele*», Archiud «*Hânsuri*».

Les nécropoles scythes systématiquement recherchées ont été découvertes à Băița «*La Jie*» de 1967 à 1970, où par des recherches systématiques V. Vasiliev a découvert 12 tombes, Budești-Fânațe «*Benișoara*», en 1974-1976, où G. Marinescu a découvert une nécropole scythe dans laquelle ont été recherchés systématiquement 10 tombes d'inhumation et ont été mis au jour les traces d'autre deux-trois tombes antérieurement détruites, Fântânele «*Dâmbul Popii*», où entre 1974-1975, I. H. Crișan et ses Collaborateurs ont découvert dans le cadre de la nécropole celte dix tombes d'inhumation contenant en inventaire scythe, Mărișelu «*Coasta Domneștilor*» de 1975-1977, où G. Marinescu; après un sondage de vérification, a dévoilé par des recherches systématiques 8 tombes.

VII. 2 Rite et rituel funéraire

Le rite prédominant comme dans les découvertes similaire de Transylvanie, tant pour les découvertes accidentelles que pour celles systématiques est celui de l'inhumation. Des tombes d'incinération ont été révélées à Mărișelu (M₈) et Băița (M₁). Dans la plupart des cas, les défunts sont mis dans une position allongée sur le dos et rarement dans une position tordue. Une situation spéciale a été constatée à Mărișelu dans le cadre M₆, où on a retrouvé une tombe double d'homme et de femme. L'orientation était la même ou différente, dans le cadre d'une seule nécropoles, fréquemment orientés selon la direction Est-Ouest. Les éléments du rituel funéraire sont composés des colorants naturels ocre, réalgar, crête, résine, charbon ou cendre. Fréquemment, une offrande de chair est déposée, associée à un petit couteau courbe en fer.

VII. 3. L'inventaire archéologique

Dans le cadre des tombes scythes de Transylvanie, celles-ci se composent de céramiques, objets ménagers, armes, pièces d'harnachement et parures, mises selon des règles bien établies et des principes magico-religieuses. Les objets à porter, les parures et les armes gardes dans les tombes la position habituelle de chaque jour.

VII. 4. La datation des découvertes à caractère scythe

Bien que le groupe scythe a une existence relativement réduite (aprox. 150 ans), les découvertes du Nord-Est de la Transylvanie présentent des différences, qui permettent une hiérarchisation qui peut être corrélée aux découvertes faites dans toute la Transylvanie. Les plus précoces découvertes de type scythe de la région en question, connues jusqu'à présent ont été faites dans la nécropole de Budești-Fânațe et peuvent être datées vers la fin du VII^e siècle A. C., suivies de celles de Mărișelu de la première moitié du VI^e siècle A.C. Les Fântânele sont datables au milieu et à la fin du VI^e siècle, celles de Băița, de VI^e et la première moitié du V^e. Dans ce schéma chronologique on peut encadrer les découvertes isolées ou celles de provenance de recherches restreintes qui évolue dans le temps de plus archaïques (Poșmuș, Visuia, Șopteriu, Dipșa, Chiochiș, Archiud) jusqu'aux plus récentes (Comlod, Ocnița, Bartoș). Le fait que les dernières vestiges de type scythe peuvent être datées jusqu'au plus tard à la fin du V^e siècle A.C. et que les plus précoces découvertes de type

celte dans la région (Archiud et Fântânele) ne sont pas plus anciennes du milieu du IV^e A.C., prouve que les deux populations n'ont pas connu de commerce directe, étant séparées par une période de 100 ans.

VIII. La métallurgie à la fin de l'époque du bronze et le début de l'époque du fer

VIII. 1. La métallurgie du bronze

Le développement maximal de la métallurgie du bronze, comme dans le reste de la Transylvanie s'enregistre dans la période Br D – Ha A. L'ampleur de la pratique de la métallurgie de cette période est attestée par des nombreuses découvertes de dépôts et pièces isolés. C'est un phénomène qui se passe avant l'arrivée de la culture Gáva, le principal argument étant le fait que jusqu'à présent aucune pièce majeure en bronze découvert dans les habitations à céramique noir cannelée spécifique à cette culture de Transylvanie n'est datée antérieurement de Ha B1. La zone de Nord-Est de la Transylvanie à la fin de l'époque du bronze est bien représentée par des nombreux dépôts de bronze: Agrieș «*Dosul Iederii*», Căianul Mic «*Turcele*», Cășeu (attribuée au group Lăpuș), Coldău I, Ghinda «*Tufele lui Fogoroși*», Perișor «*După Dâlme*», Rebrișoara I et II, Sâmboeni, Stupini «*Vătașină*», Uriu «*Miezuina Pietroasă*» et des nombreuses pièces isolées, la plupart attribuées à la culture Wietenberg, la phase tardive, mais certaines peuvent aussi bien appartenir au groupe Lăpuș et à la culture Noua. Les dépôts de cette période sont composés généralement des pièces entières, de bonne qualité et avec les traces de l'usage, étant intégrées dans la série *Uriu-Domănești*.

La période Ha A, et surtout Ha A₁, représente une étape dans laquelle la métallurgie du bronze arrive à son apogée, maintenant étant la période dans laquelle la Transylvanie se manifeste en grand centre métallurgique pour l'Europe Centrale et de Sud-Est, les pièces produites dans les ateliers transylvains étant retrouvées à grandes distances. Ce sont spécifiques pour cette période les grandes dépôts-fonderies. Le Nord-Est de la Transylvanie ne fait pas d'exception de ce phénomène représenté par le dépôt-fonderie de Dipșa «*La Buturuși*» le dépôt de Țigău et des nombreuses pièces isolées, appartenant à la série Ciucu-Suseni.

Le travail en bronze continue aussi dans le Hallstatt précoce en se développant d'une façon aiguë dans la phase Ha B₁-B₂ (X^e-IX^e A.C.) correspondant aux séries de bronzes Moigrad-Tăteu et Fizeșu Gherlei-Sângeorgiu de Pădure, sans atteindre le niveau de la période antérieure (Ha A). Les dépôts de cette période se caractérise par l'uniformité des types, dont certains continuent ceux qui sont antérieurs, à savoir de la phase Ha A, et les autres apparaissent maintenant pour la première fois (sabre à coupe à la poignée, chaudières aux attaches en croix, tasses de type Kirkendrup et Fuchsstadt, situles en bronze). Après cette période de relative revirement de la métallurgie du bronze, à partir de la phase Ha B3, le niveau se réduit considérablement quantitativement comme qualitativement. Dans la période de Hallstatt précoce du Nord-Est de la Transylvanie, la métallurgie du bronze est bien représentée dans les dépôts découvertes à Blăjenii de Jos «*Pe Șes*», Budești «*Hârtoape*», Buza «*Dosul Țăpieșului*», Ciceu-Corabia «*Măgura*», Unguraș et Visuia «*La Țigă*», mais aussi par des nombreuses pièces accidentellement découvertes, comme les roues de chair de Arcalia et les colliers de dépôt de Coldău.

Pour le Nord-Est de la Transylvanie, le travail en bronze continue à occuper un rôle très important, inclusivement pendant le début de Hallstatt tardif, le cas éloquent étant celui du poignard akinakes en bronze de Posmuș «*Mortila*» ou la combinaison bronze-fer de Șărișelu «*Coasta Domneștilor*» et Budești-Fânațe (M₆). C'est pourquoi les parures (miroirs, boucles d'oreille, anneaux, bracelets) du groupe scythe continue à être travaillées en bronze.

VIII. 2. La métallurgie de l'or

Elle est en étroite liaison avec la métallurgie du bronze, son développement maximal étant constaté à la fin de l'époque du bronze et surtout dans la phase Ha A.

La plus importante découverte, de bassin de Someș Mare, est un bracelet en or de Dipșa «*Hodaie*». Sa découverte dans la même séquence chronologique et au même endroit que le dépôt de bronze témoigne de la richesse et de la prospérité de cette communauté qui avait à coup sûr le rôle d'un centre régional. A côté de cette pièce, la littérature de spécialité rappelle aussi d'autres objets en or qui se sont ultérieurement perdus, dont certains datée de Br D-Ha A.

Pendant le Hallstatt précoce et moyen (Ha B-C), bien que les communautés sont puissantes et protégées par des fortifications, dans des sites étendus, jusqu'à présent aucun artefact n'a pas été retrouvé

datant de cette période.

Des tombes scythes de cette période de Nord-Est de la Transylvanie provint une perle en or transversalement perforées, découverte en 1966 dans une tombe détruite de Gădălin et une phalère en or, découverte dans M₆ de la nécropole de Băița.

VIII. 3. La métallurgie du fer

Pour l'espace de Nord-Est de la Transylvanie, la présence du fer de Hallstatt précoce (Ha B) n'est pas confirmé par aucune découverte, ce qui ne prouve pas qu'il n'aurait pas pu exister. La présence possible des objets en fer dans Ha B dans le cadre des découvertes de bassin de Someș Mare doit être interprétée comme un élément insolite et une nouveauté, pour des communautés profondément attachés à la culture du bronze. De même, cette présence doit être reliée seulement de la culture Gáva, étant impossible avant Ha B. Pendant le Hallstatt moyen (Ha C), on peut supposer une présence consistante des objets en fer, tendance confirmée par les deux pièces découvertes à Coldău « *Varbă* ». Dans la phase tardive du Hallstatt, le fer est mieux représenté, mais cette avancée technologique n'est pas due à une évolution interne des communautés locales, mais elle représente l'apport technologique d'une nouvelle population qui connaissait déjà ses qualités et qui migre vers le Nord-Est de la Transylvanie.

IX. Les découvertes archéologiques relatives à la vie spirituelle

IX. 1. L'art

A la fin de la première époque du fer, les manifestations artistiques peuvent être aperçues par exemple sur les statuettes en argile zoomorphes auxquelles on remarque un soin particulier pour les détails. Celles-ci sont réalisées dans un style naturaliste, rustique et légèrement schématisé où, souvent on arrive à reproduire les caractéristiques anatomiques fondamentales, étant des produits situés à la frontière de l'artisanat avec le phénomène artistique. De Nord-Est de la Transylvanie on connaît jusqu'à présentes deux figurines semblables découvertes respectivement à Stupini « *Fânațele Archiudului* » et dans une découverte isolée de Visuia « *Școala Nouă* ». L'art se manifeste parfois dans l'ornementation riche et particulière de certaines pièces en métal ou céramique, des produits qui de cette manière dépassent le niveau du simple artisanat. Dans les motifs ornementales on remarque les modèles à caractère géométrique, continuation des traditions autochtones de l'époque du bronze. Parmi les techniques utilisées, un rôle prioritaire a eu la cannelisation, souvent réalisée avec précision et beauté. Les modèles à cannelure tiennent compte de la tectonique des vases, certains exemplaires mettant en évidence les préoccupations du maître potier. Les objets en or et en bronze artistiquement ornés de motifs géométriques compliqués obtenus par la fonte à l'aide de « la cire perdue » ou par la technique au repoussé. A côté des motifs géométriques (angles, triangles, zig-zags, losanges, cercles, spirales) reproduites sur des pièces en métal, on est attiré particulièrement par la représentation des oiseaux aquatiques (cygne ou canard) et des symboles solaires (roues, disques).

Dans la période de Hallstatt tardif dans l'espace intra-carpatique, y compris une partie du Nord-Est de la Transylvanie se manifeste un nouveau groupe d'origine scythe-iranien. Les nouvelles représentations s'appuient surtout sur le style animalier d'origine orientale, le répertoire des motifs étant divers, surtout des fauves (félines, oiseaux prédatrices, cerfs, lapins), des animaux domestiques ayant un rôle particulier pour les populations nomades (le cheval), des animaux fantastiques (le griffon) - tout reproduit dans des scènes de chasse, de combat, en mouvement, souvent dans des positions tordues. Les représentations animalières apparaissent seulement sur des objets en métal caractéristiques pour la population scythe (miroirs, appliques pour les étuis, pointes pour baldaquin, poignards type akinakes) étant des éléments étrangères au milieu autochtone.

IX. 2. Les croyances

A la fin de l'époque du bronze et à la première époque du fer, on peut supposer l'existence d'une conception religieuse fondée sur deux éléments classiques, le ciel (urannique) et la terre (chthonien). Dans le Nord-Est de la Transylvanie les pièces en argile à signification de culte sont peu nombreuses et représente un état premier de la recherche dans cette aire.

Les communautés de type Gáva étaient des populations de type sédentaire, le culte de la fertilité du

sol et de la fécondité des animaux ayant un rôle essentiel dans leur vie spirituelle. Les éléments les plus fréquents illustrant ces pratiques ne représentent pas des objets d'adoration eux-mêmes, mais seulement des outils qui accompagnent les pratiques magique-religieuses, ayant pour rôle l'influence bénéfique de la santé et de la reproduction troupeaux des animaux. Dans la catégorie des pièces de culte, on dénombre également une série d'objets fusiformes, à têtes amoindries et arrondies, faites en argile, avec la partie centrale plus large, ornée par des coupes transversales. La découverte de Stupini, dans le cadre de la même habitation des figurines zoomorphes à côté de celles fusiformes avec des coups nous détermine à considérer ces œuvres en tant qu'objets participant à la vie spirituelle. Spécialement en rapport avec le culte de la fertilité sont les découvertes sont les dépôts votifs de vases entiers, de blé carbonisé ou des offrandes en forme de vases en entier ou rituellement brisés, comme ceux de Dej ou Sărățel.

Des données concernant le concernant le culte uranique lié au ciel, aux astres et l'éther sont plus ou moins connues, entre celles-ci le culte solaire jouant sans doute un rôle de poids. Dans l'époque hallstattienne, les seuls objets qui peuvent être mis en liaison avec ce culte sont les représentations de roues à rais. Dans l'espace en question, on peut rappeler les roues en bronze à quatre rais découvertes à Arcalia ou les représentations sur les vases en bronze de disques ou des cercles à rayons, comme ceux du dépôt de Buza. Également en rapport avec le culte solaire sont les représentations des oiseaux aquatiques, des symboles mis en liaison avec Apollon. Pour l'espace du Nord-Est de la Transylvanie, des exemples en ce sens sont le fragment d'une amphore de type *Gevelinghausen* découverte dans le dépôt de Buza et le pendentif découverte dans M₅ de la nécropole scythe de Mărișelu.

Dans le Hallstatt tardif, dans le Nord-Est de la Transylvanie on constate des changements fondamentaux en ce qui concerne les croyances et la vie religieuse. Les modifications sont reflétés surtout dans le changement du rituel funéraire par le passage de incinération à inhumation. Pour cette période les pratiques à signification magico-religieuses sont bien observables à l'occasion de la cérémonie funéraire menée selon un rituel précis. Un cas spécial est représenté par M₆ découvert dans la nécropole de Mărișelu « *Coasta Domneștilor* », où on pratique des doubles funérailles, homme et femme, étant possible que cette tombe soit le résultat des coutumes religieuses.

X. Considérations chronologiques et historiques

Par rapport au tableau de l'évolution culturelle de bassin de Someș Mare dans l'intervalle contenu par la fin de l'époque du bronze et la première époque du fer, on constate l'existence de deux périodes majeures, respectivement le bronze tardif et la première époque du fer (Hallstatt), auxquelles on peut rajouter une séquence intermédiaire de transition, représentée par la période Ha A. A partir des recherches archéologiques présentes, pour chacune de ces deux périodes majeures on a identifié les étapes avec les phases successives d'évolution. Les étapes et leurs phases ne sont pas délimitées par des barrières rigides, souvent elles entrelacent, existant des situations quand des différentes phases évoluent parallèlement dans des aires du bassin de Someș Mare.

Dans la première période du bronze tardif, on rencontre deux étapes (I et II) représentant respectivement la dernière étape de la culture Wietenberg et l'évolution de la culture Noua, qui à son tour présente deux phases IIa et IIb. A celles-ci on peut rajouter pour une zone restreinte située au Nord-Ouest de la rivière Someș Mare une possible présence du groupe Lăpuș. Le positionnement géographique du territoire en discussion et les bases solides que ces communautés ont eu ont assuré pour les deux cultures des évolutions à longue durée, parmi les plus longues de tout l'espace intra-carpatique, respectivement Br D pour la culture Wietenberg et Ha A₁ pour la culture Noua. Dans la région du bassin de Someș Mare le principal point d'appui pour le partage de cette période dans postérieures étapes et phases est représenté par la récente recherche archéologique de Țigău « *La Dâmburi* » où pour la première fois dans cette espace a été identifié une stratigraphie relevante qui montre la superposition des deux niveaux appartenant au Bronze tardif. La première étape (I) du Bronze tardif est représenté par la dernière phase de la culture Wietenberg IV ou D, ayant comme élément caractéristique une céramique de bonne qualité décorée d'un ornementation nouveau sous la formes des piqûres successives en canal large (*breite Absatzich*) auquel on rajoute les éléments de décoration résultés sous des influences et des « importations » venues du milieu Otomani III, ultérieurement Cehăluț et Suci de Sus. La deuxième étape (II) du Bronze tardif est liée à l'évolution de la culture Noua et le rapport qu'il a eu avec les derniers porteurs de la culture Wietenberg. Suite à la corrélation des toutes les données et de l'état actuel de la recherche on a peut différencier entre deux phases IIa et IIb. La première (IIa) a peut être mieux observer à partir de la situation stratigraphique identifiée à Țigău « *La Dâmburi* », des résultat qui avec d'autres renseignements cueillies d'autre sites du bassin de Someș Mare; ont confirmé

l'existence d'une phase de synthèse entre des éléments de type Wietenberg et Noua, caractérisés par un matériel céramique mêlé avec des traits des deux cultures, avec davantage des influences de Noua. La phase IIb est représentée des habitations et des nécropoles qui appartiennent à la culture Noua, dans lesquelles on ne trouve plus des éléments de type Wietenberg et elles ont un décalage chronologique par rapport à la phase précédente. Dans cette première période Br D et Ha A₁ on remarque le développement maximal de la métallurgie du bronze et de l'or dans toute la Transylvanie, phénomène généralement confirmé dans le bassin de Someș Mare par des nombreuses découvertes de pièces isolées et de dépôts de bronzes.

Dans l'état actuel de la recherche, on considère que le début du Bronze tardif dans le bassin de Someș Mare, représenté par l'étape I (Wietenberg IV a) a lieu autour de 1450 A. C. et continue à évoluer dans certaines zones jusqu'au début du XIII^e siècle, en décours de la phase Reinecke Br C₂/D, approximativement la deuxième moitié du XV^e /fin XIV^e – début du XIII^e avec des décalages chronologiques en fonction de différentes zones. Au Nord de Someș Mare, la phase I, très probablement évolue jusqu'au début de Br D (XIII^e siècle A.C.), alors qu'au Sud et au Centre de la région, cette évolution est plus courte et cesse avant la période Br D. La seconde étape du Bronze tardif peut être datée de la limite des phases Reinecke C/D et jusqu'à la fin de la phase Ha A₁, avec des différences régionales. Pour la première phase II, on peut supposer une présence des porteurs de la culture Noua dans la zone centrale et surtout au Sud (la Plaine de la Transylvanie) dès la deuxième moitié de Br C, alors que la fin des habitations dans des cas isolés peut aller jusqu'au début de Ha A₂.

La période Ha A représente une étape de transition vers la première époque du fer, pouvant être partagée dans deux séquences. Une première étape représentant Ha A1 pour la zone du Sud et du Centre du territoire appartienne à la culture Noua, alors que la zone de Nord-Ouest est probablement habitée par des communautés appartenant au groupe de Lăpuș. A ceux-ci en rajoute des influences venues du groupe Cugir-Band ; éléments insuffisamment prouvés par l'archéologie pour affirmer la possibilité de l'existence d'une phase de type Cugir-Band interposée entre les éléments Noua et Gáva mis en évidence, le plutôt de la seconde moitié de Ha A₂.

La deuxième grande période est représentée par la première époque du fer, dont le début dans le bassin de Someș Mare peut être placée vers 1050-1000 A.C. Cette période a été partagée en trois étapes, respectivement l'étape précoce ou Hallstatt précoce, qui à tour de rôle a deux phases I et II, étape moyenne ou Hallstatt moyen et l'étape tardive ou Hallstatt tardif avec deux phases. Du point de vue culturel les deux premières étapes appartiennent à la culture Gáva alors que la troisième appartient à l'horizon scythe.

Comme dans les autres zones de la Transylvanie intra-carpatique, dans le bassin de Someș Mare la distribution de la culture Gáva s'est faite directement de la zone de Tisa supérieure, de la deuxième phase d'évolution de Gáva II, à partir de Ha A₂. En absence d'une habitation représentant au moins deux niveaux et une stratigraphie verticale relevante, la reconstitution de l'évolution de la culture Gáva-Holihady au bassin de Someș Mare doit prendre en compte de repères stratigraphiques et chronologiques qui sont les sites de Mediaș (I et II) et Teleac (I-III), parallèlement avec les horizons identifiés à Grănicești, Mahala (III-IV) et Somotor (I-II). Les délimitations des phases ont été opérées surtout à base de céramique auquel on ajoute certaines pièces en métal.

Dans le bassin de Someș Mare la première étape représenté par le Hallstatt précoce a dans sa composition deux phases successives, respectivement la phase I datée dans la seconde moitié/ fin de Ha A₂ – Ha B₁ (fin XI^e -X^e siècle A. C.) et la phase II encadrée de Ha B₂ - 1/2 Ha B₃ (IX^e - 1/2VIII^e siècle). La phase I du Hallstatt précoce de bassin de Someș Mare correspond à l'apparition des premières communautés de type Gáva répandues directement de la zone de Tisa supérieure, ce qui suppose un déplacement des populations intruses. Ces populations pénétrant en étapes de Ouest par le couloir de Someș s'établissent dans les territoires antérieurement dominées par des communautés Noua, un rapport entre les deux cultures étant attesté archéologiquement. Dans l'état actuel de la recherche on peut affirmer que la pénétration des premières communautés de type Gáva été effectuées dans une séquence chronologique quand les populations Noua étaient disparues. C'est caractéristique pour cette première phase la céramique présentant des éléments archaïques, repris de la zone d'origine qui ne se retrouvent plus dans les étapes suivantes. Dans la phase II, on remarque un plus de présence des communautés de type Gáva, de cette phase datant la plupart des habitations ouvertes de bassin de Someș Mare. Des changements significatifs se produisent dans la technologie et la typologie des éléments de culture matérielle, maintenant se remarquant la généralisation de la céramique cannelée par l'apparition des types nouveaux qui se maintiendront dans la phase ultérieure, mais aussi par des pièces en bronze qui présente des traits nouveaux par rapport à la phase antérieure. Pendant le Hallstatt précoce on remarque un bon développement de la métallurgie du bronze surtout au début de la période Ha B₁, mais sans atteindre le niveau antérieur de Ha A.

La deuxième étape de la première époque du fer correspond au Hallstatt moyen, représentant la phase III de l'évolution de la culture Gáva du bassin de Someş Mare, qui correspond à la seconde moitié de Ha B₃-Ha C, respectivement la seconde moitié du VIII^e – VII^e siècle A.C. Les changements dans le plan social-politique sont aperçus le mieux dans les modifications survenues sur l'habitation: dans cette phase apparaissent les grandes fortifications de refuge. Les changements par rapport à l'étape précédente sont visibles surtout au niveau de la culture matérielle, dans l'aspect général de la céramique, par l'apparition des types et ornements nouveaux, ais surtout dans l'inventaire métallique, étant évidente une tendance de miniaturisation des celtes, l'apparition des nouveaux objets en bronze (colliers tordus aux têtes en spirale, bracelets aux têtes passées, pièces de harnachement d'influence orientale, retour de situles en bronze de type Kurd) tout reflétant une période de profonds changements avec des influences venues du milieu Illyre et central-européen, mais aussi de l'horizon pré-scythe. Comme dans les autres zones, dans le bassin de Someş Mare, cette étape représente la dernière manifestation du phénomène des dépôts de bronzes. Apparaissent maintenant les premiers objets en fer, mais sous forme de présences insolites, l'emploi généralisé du fer datant du Hallstatt tardif.

La troisième étape de la première époque du fer représente le Hallstatt tardif identifié dans la partie centrale et de Sud du bassin de Someş Mare, par des découvertes de type scythe, datée du début du VI^e - ½ V^e siècle. Cette étape peut être à son tour séparée dans deux phases, respectivement la phase I plus précoce datée de la première moitié du VI^e A.C. (600-500) et la phase II qui comprend les découvertes plus tardives de la seconde moitié du VI^e - ½ V^e siècle A.C. (aprox. 550-450 A.C.). Le trait principal de la troisième étape consiste dans l'apparition d'une nouvelle population d'origine scyto-iranienne, différente sous tous les aspects (mode de vie, rite, rituel funéraire, inventaire métallique, art, croyances) de l'étape et des populations antérieures, raison pour affirmer hautement son caractère allogène. La première phase (I) est caractérisée par des découvertes funéraires dans lesquelles le rite de l'inhumation était majoritaire, l'inventaire funéraire étant bien représenté. Ce sont spécifiques pour cette étape des pièces qui ont des datations précoces qui suggèrent un niveau socio-économique de bien-être et de prospérité. La deuxième phase est caractérisée par l'apparition du rite de l'incinération, qui aboutit à la fin de l'évolution du groupe scythe, vers la première moitié du V^e siècle a surpassé l'incinération. De même, on remarque des modifications dans l'inventaire funéraire, les akinakes de type Posmuş et ceux en bronze disparaissent complètement, les pièces caractéristiques étant les miroirs à longue poignée, la céramique en forme et types communes peu ornée ou pas du tout. Dans l'état actuel de la recherche la fin du groupe scythe en Transylvanie est mis au compte de leur assimilation dans la masse autochtone, le principal argument étant le passage de l'inhumation à l'incinération.

Dans l'évolution historique de la première époque du fer on peut différencier deux étapes majeures qui présente des caractéristiques particulières et qui sont le résultat des activités des populations à traits différents. Dans une première étape du Hallstatt précoce et moyen, le facteur principal est représenté par les communautés de type Gáva, qui perpétué les anciennes traditions, raccordées surtout aux influences occidentales et de Sud-Ouest et une deuxième étape dans le Hallstatt tardif lorsque le facteur principal est donné par une population démi-nomade avec des influences orientales.

En ce qui concerne le mode de vie, les populations de type Gáva pratique une économie mixte fondée sur l'élevage des animaux et la culture des céréales, auxquelles s'ajoute complémentaiement pour assurer la nourriture la chasse et la cueillette des fruits. A ceux-ci on peut rajouter la pratiques des certains arts domestique (filage, tissage, vannerie), ainsi aussi plus spécialisés, réalisés par les maîtres forgerons et potiers. En contraste avec l'évolution antérieure, pour la population scyte-iranienne une importance économique de poids est prise par la chasse intensivement pratiquée et qui assurer une bonne partie de la nourriture. L'agriculture jouait probablement un rôle mineur, un complément dans l'alimentation. Ce mode de vie basé sur la bergerie et la chasse était spécifique pour les populations de steppe. Du point de vue du matériel archéologique, on remarque l'usage du fer à grade échelle surtout pour les armes et pièces d'harnachement et du bronze pour les parures, bien qu'il ait servie au début pour les armes.

Les communautés de type Gáva ont été considérées par la plupart des chercheurs comme appartenant à la famille thrace, ceux de l'espace analysé étant de la branche des thrace du Nord. Pour la population de la fin de la première époque du fer, la plupart des opinions soutiennent que celle-ci est d'origine scythe-iranienne arrivée ici par intrusion.

Bibliographie sélective

- Alexandrescu 1966, A. D. Alexandrescu, *Die Bronzeschwerter aus Rumänien*, în **Dacia** N.S., X, 1966, p. 117-189.
- Andrițoiu 1992, I. Andrițoiu, *Civilizația tracilor din sud-vestul Transilvaniei în epoca bronzului*, **BiblThrac**, II, București, 1992.
- Andrițoiu, Vasiliev 1993, I. Andrițoiu, V. Vasiliev, *Câteva considerații privind cultura Noua în Transilvania*, în **Apulum**, 27-30, 1990-1993, p. 121-146.
- Bader 1978, T. Bader, *Epoca bronzului în nord-vestul Transilvaniei. Cultura pretracică și tracică*, București, 1978.
- Bader 1983, T. Bader, *Die Fiebeln in Rumänien*, în **PBF**, XVI, 6, München, 1983.
- Bader 1991, T. Bader, *Die Schwerter in Rumänien*, în **PBF**, IV, 8, Stuttgart, 1991.
- Bejinariu 2001, I. Bejinariu, *Considerații privind sfârșitul culturii Wietenberg la vest de M-ții Meseș*, în **RB**, XV, 2001, p. 21-32.
- Bejinariu, Lakó 1996, I. Bejinariu, E. Lakó, *Despre sondajul arheologic de la Cehei punctul „Mesig” (1987)*, în **ActaMP**, 20, 1996, p. 11-33.
- Bejinariu, Lakó 2000, I. Bejinariu, E. Lakó, *Contribuții la cunoașterea bronzului târziu din nord-vestul Râmâniei. Așezarea de la Crasna*, în **ActaMP**, XXIII/1, 2000, p. 153-184.
- Boroffka 1994, N. Boroffka, *Die Wietenberg-Kultur. Ein Beitrag zur Erforschung der Bronzezeit in Südosteuropa*, **UPA**, 19, Bonn, 1994.
- Boroffka 2002, N. Boroffka, *Mormântul hallstattan de la Batoș (jud. Mureș)*, în **Angustia**, VII, 2002, p. 233-240.
- Cavruc 1996, V. Cavruc, *Câteva considerații privind originea culturii Noua*, în **Angustia**, 1, 1996, p. 67-78.
- Chidioșan 1980, N. Chidioșan, *Contribuții la istoria tracilor din nord-vestul României. Așezarea Wietenberg de la Derșida*, Oradea, 1980.
- Chidioșan, Emödi 1982, N. Chidioșan, I. Emödi, *Grupul cultural Igrîța de la sfârșitul epocii bronzului*, în **Crisia**, 12, 1982, p. 61-86.
- Ciugudean 1994, H. Ciugudean, *The Hallstatt A period in central Transilvania*, în **Early Hallstatt Period**, 1994, p. 25-40.
- Ciugudean 1997, H. Ciugudean, *Cercetări privind epoca bronzului și prima epocă a fierului în Transilvania*, în **BiblMusApulensis**, VII, 1997, p. 135-219.
- Ciugudean, Aldea 2005, H. Ciugudean, I. Al. Aldea, *Der Bronzefund von Cugir, Kr. Alba, und seine Beziehungen zu den spätbronzezeitlichen Kulturphänomenen Siebenbürgens*, în **BronzefRum**, II, 2005, p. 95-132.
- Ciugudean, Luca, Georgescu 2006, H. Ciugudean, S.A. Luca, A. Georgescu, *Depozitul de bronzuri de la Dipșa*, **BiblBrukenthal**, V, Sibiu, 2006.
- Členova 1967, N. L. Členova, *Proischoždenie i rannaja istorija plemen tagarskoj kul'tury*, Moskva, 1967.
- Crișan 1965, I. H. Crișan, *Once more about the scythian problem in Transylvania*, în **Dacia**, N.S., IX, 1965, p. 133-145.

- Crișan 1969, I. H. Crișan, *Ceramica daco-getică (Cu privire specială la Transilvania)*, București, 1969.
- Crișan 1970, I. H. Crișan, *Necropola de incinerare, aparținând culturii Wietenberg-Sighișoara de la Bistrița*, în **MCA**, 9, 1970, p. 137-160.
- David 2002, W. David, *Studien zu Ornamentik und Datierung der bronzezeitlichen Depotfundgruppe Hajdúsámson-Apa-Ighiel-Zajta*, în **BiblMusApulensis**, XVIII, Alba Iulia, 2002.
- Dănilă 1956, Șt. Dănilă, *Descoperiri scitice la Posmuș*, în **ActaMuz**, II, 1956, p. 81-85.
- Dănilă 1975, Șt. Dănilă, *Depozitul de bronzuri de la Stupini (jud. Bistrița-Năsăud)*, în **SCIVA**, 26, 2, 1975, p. 225-229.
- Dănilă 1976, Șt. Dănilă, *Depozitul de bronzuri de la Visuia (com. Sânmihaiu de Câmpie, jud. Bistrița-Năsăud)*, în **SCIVA**, 27, 1, 1976, p. 61-75.
- Dergačev, Bočkarev 2006, V. Dergačev, V. Bočkarev, *Secerile de metal din epoca bronzului târziu din Europa de est*, Iași, 2006.
- Dumitrescu 1974, V. Dumitrescu, *Arta preistorică în România*, Ed. Meridiane, București, 1974.
- Emödi 1980, I. Emödi, *Necropola de la sfârșitul epocii bronzului din peștera Igrița*, în **SCIVA**, 31, 2, 1980, p. 229-273.
- Ferenczi 1965a, Șt. Ferenczi, *Câteva considerații asupra problemei cetăților de pământ din Transilvania și din părțile mărginașe*, în **Apulum**, V, 1965, p. 115-125.
- Ferenczi 1965b, Șt. Ferenczi, *Cimitirul „scitic” de la Ciumbrud (I)*, în **ActaMN**, II, 1965, p. 77-104.
- Florescu 1964, A. C. Florescu, *Contribuții la cunoașterea culturii Noua*, în **ArhMold**, II-III, 1964, p. 143-216. (extras)
- Florescu 1991, A. C. Florescu, *Repertoriul culturii Noua-Coslogeni din România. Așezări și necropole*, în **CCDJ**, 9 *BiblThrac* 1, 1991.
- Gawlik 1997-1998, A. Gawlik, *Zur Genese der Skythischen dolche vom Posmuș-Typ aus Siebenbürgen*, în **ActaArchCarpath.**, XXXIV, 1997-1998, p. 25-35.
- Gogâltan 1993, F. Gogâltan, *Vases de bronze réparés (Ha A-B)*, în **EphNap**, III, 1993, p. 7-23.
- Gogâltan 2000, F. Gogâltan, *Aspecte privind metalurgia bronzului în Bazinul carpatic. Ciocanele și nicovalele cu toc de înmănușare din România – Aspekte der Bronzeverarbeitung im Karpatenbecken. Die Tüllenambosse aus Rumänien*, în **EphNap**, 9-10, 1999-2000, p. 5-59.
- Gogâltan 2001, F. Gogâltan, *The Settlement of Cășeiu ans some Problems concerning the Late Bronze Age in the Center and Northern Transylvania*, în **BiblMarmația** 1, Baia-Mare, 2001, p. 191-214.
- Gogâltan 2009, F. Gogâltan, *A Late Bronze Age dwelling at Iernut-Sfântu Gheorghe „Monument”, Mureș country*, în *Bronze Age Communities in the Carpathian Basin, International Colloquium Târgu-Mureș 24-26 October 2009*, p. 103-141.
- Gogâltan, Cociș, Paki 1992, F. Gogâltan, S. Cociș, A. Paki, *Săpăturile de salvare la Cluj-Becaș 1989*, în **EphNap**, 2, 1992, p. 7-17.
- Gumă 1993, M. Gumă, *Civilizația primei epoci a fierului în sud-vestul României*, **BiblThrac**, IV, București, 1993.
- Hansen 1994, S. Hansen, *Studien zu den Metalldeponierung während der älteren Urnenfelderzeit zwischen Rhônetal und Karpatenbecken*, în **UPA** 21, Bonn, 1994.
- Hansen 2005, S. Hansen, *Noi cercetări asupra metalurgiei epocii bronzului în sud-estul Europei*, în

- BronzefRum.** II, T. Soroceanu, Bistrița/Cluj-Napoca, 2005, p. 301-315.
- Hänsel 1968, B. Hänsel, *Beiträge zur Chronologie der mittlerern Bronzezeit im Karpatenbecken I-II*, în **BAM**, 7, Bonn, 1968.
- Horedt 1960a, K. Horedt, *Die Wietenbergkultur*, în **Dacia**, N.S., 4, 1960, p. 107-137.
- Horedt 1960b, K. Horedt, *Skifskie nachodki v Komlode*, în **Dacia**, N.S., 4, 1960, p. 481-488.
- Horedt 1963, K. Horedt, *Hallstätische tierfiguren aus Lechința de Mureș (Rayon Luduș)*, în **Dacia**, N.S., VII, 1963, p. 527-534.
- Ilinskaja 1968, V. A. Ilinskaja, *Skify dneprovskogo lesostepnogo levoberež' ja*, Kiev, 1968.
- Kacsó 1987, C. Kacsó, *Beiträge zur Kenntnis des Verbreitungsgebietes und der Chronologie der Suci de Sus- Kultur*, în **Dacia**, N.S., 31, 1987, p. 51-75.
- Kacsó 2003, C. Kacsó, *Descoperiri Wietenberg la Lăpuș*, în **MemNC**, Oradea, 2003, p. 77-99.
- Kacsó 2004, C. Kacsó, *Mărturii arheologice*, seria Colecții Muzeale I, Baia-Mare, 2004.
- Kacsó 2007, C. Kacsó, *Descoperiri de bronzuri din nordul Transilvaniei (I). Colecția Ferenc Floth*, în **StCercetM**, 2, Baia-Mare, 2007.
- Kemenczei 1982, T. Kemenczei, *Die Siedlungsfunde der Gáva-Kultur aus Nagyálló*, în **FoliaArch**, 33, 1982, p. 73-95.
- Kemenczei 1984, T. Kemenczei, *Die Spätbronzezeit Nordostungarns*, în **ActaArhHung**, 51, 1984.
- Lazăr 1995, V. Lazăr, *Repertoriul arheologic al județului Mureș, Târgu-Mureș*, 1995.
- László 1973, A. László, *Considerații asupra ceramicii de tip Gáva din Hallstattul timpuriu*, în **SCIV**, 4, 1973, p. 575-609.
- László 1975, A. László, *Începuturile metalurgiei fierului pe teritoriul României*, în **SCIVA**, 26, 1975, p. 17-39.
- László 1993, A. László, *Dates radiocarbonees et chronologie de la civilisation Noua-SabatinvkaCoslogeni*, în **CCDJ**, 10, 1993, p. 24-42.
- László 1994, A. László, *Începuturile epocii fierului la est de Carpați*, în **BiblThrac**, VI, Buc. 1994.
- László 1997, A. László, *Datarea prin radiocarbîn în arheologie*, București, 1997.
- Marinescu 2003a, G. Marinescu, *Cercetări arheologice în județul Bistrița-Năsăud, vol. I*, Bistrița, 2003.
- Marinescu 2003b, G. Marinescu, *Cercetări arheologice în județul Bistrița-Năsăud, vol. II*, Bistrița, 2003.
- Martian 1920, I. Martian, *Repertoriul arheologic pentru Ardeal*, Bistrița, 1920.
- Meljukova 1964, A. I. Meljukova, *Vooruženie skifov*, Arheologija Moskva, 1-4, 1964.
- Meljukova 1979, A. I. Meljukova, *Skifija i frakijskij mir*, Moskva, 1979.
- Morintz 1978, S. Morintz, *Contribuții arheologice la istoria tracilor timpurii I. Epoca bronzului în spațiul carpato-balcanic*, în **BiblArh** 34, București, 1974.
- Morintz 1987, S. Morintz, *Noi date și probleme privind perioadele hallstattiană timpurie și mijlocie în zona istro-pontică (Cercetările de la Babadag)*, în **TD**, VIII, 1987, p. 39-72.
- Moscalu 1983, E. Moscalu, *Ceramica traco-getică*, București 1983.
- Moscalu, Beda 1988, E. Moscalu, C. Beda, *Bujoru. Un tumul cu car-cazan votiv aparținând culturii Basarabi*, în **TD**, IX, 1988, p. 23-47.
- Mozsolics 1967, A. Mozsolics, *Brozefunde des Karpatenbeckens. Depotfundhorizonte von Hajdúsámson und Kosziderpadlás*, Budapest, 1967.

- Mozsolics 1973, A. Mozsolics, *Bronze- und Goldfunde des Karpatenbeckens. Depotfundhorizonte von Forró und Ópályi*, Budapest, 1973.
- Mozsolics 2000, A. Mozsolics, *Bronzefunde aus Ungarn. Depotfundhorizonte Hajdúböszörmény, Románd und Búkszentlászló*, în **PAS** 17, Kiel, 2000.
- Müller-Karpe 1959, H. Müller-Karpe, *Beiträge zur Chronologie der Urnenfelderzeit nördlich und südlich der Alpen*, Berlin, 1959.
- Németi 1990, I. Németi, *Contribuții la cunoașterea sfârșitului epocii bronzului din nord-vestul României*, în **SCIVA**, 1990, p. 19-54.
- Németi 1999, I. Németi, *Repertoriul arheologic al zonei Careiului*, în **BiblThrac** XXVIII, București, 1999.
- Nestor, Zaharia 1961, I. Nestor, E. Zaharia, *Săpăturile de la Mediaș*, în **MCA**, VII, 1961, p. 171-178.
- Pankau 2004, C. Pankau, *Die älterhallstattzeitliche Keramik aus Mediaș*, în **UPA**, 109, Bonn, 2004.
- Pare 1998, Ch. F. E. Pare, *Beiträge zum Übergang von der Bronze- zur Eisenzeit in Mitteleuropa*, Teil I: Grundzüge der Chronologie im östlichen Mitteleuropa (11.-8. Jahrhundert v. Chr.), în **JahrbRGZM** 45, Mainz, 1998 (1999).
- Patay 1976, P. Patay, *Vorbericht über die Ausgrabungen zu Poroszló-Aponhát*, în **FoliaArch**, XXVII, 1976, p. 193-202.
- Patek 1968, E. Patek, *Die Urnenfelderkultur in Transdanubien*, în **ActaArchHung**, 44, 1968.
- Pârvan 1926, V. Pârvan, *Getica. O potoistorie a Daciei*, București, 1926.
- Petrescu-Dâmbovița 1977, M. Petrescu-Dâmbovița, *Depozitele de bronzuri din România*, **BiblArh**, 30, București, 1977.
- Popescu 1956, D. Popescu, *Cercetări arheologice în Transilvania (IV). Prelucrarea aurului în Transilvania înainte de cucerirea romană*, în **MCA**, II, 1956, p. 196-250.
- Popescu, Vulpe 1982, E. Popescu, Al. Vulpe, *Nouvelles découvertes du Type Ferigile*, în **Dacia**, N.S., XXVI, 1982, p. 77-114.
- Roska 1942, M. Roska, *Erdély régészeti repertórium I. Óskor. Thesaurus antiquitatum transilvanicarum*, Tom I, Kolozsvár, 1942.
- Rotea 1994, M. Rotea, *Penetrația culturii Otomani în Transilvania. Între realitate și himeră*, în **Apulum**, 31, 1994, p. 39-57.
- Rotea 2009, M. Rotea, *Pagini din preistoria Transilvaniei Epoca Bronzului*, Cluj-Napoca, 2009.
- Rusu 1963, M. Rusu, *Die Verbreitung der Bronzehorte in Transsilvanien vom Ende der Bronzezeit bis in die mittlere Hallstattzeit*, în **Dacia**, N.S., VII, p. 177-210.
- Rusu 1972, M. Rusu, *Considerații asupra metalurgiei aurului din Transilvania în Bronz D și Hallstatt A*, în **ActaMN**, IX, 1972, p. 29-57.
- Rusu, Chițu 1982, M. Rusu, L. Chițu, *Depozitul de la Aiud și problema marilor ateliere de prelucrarea bronzului din Transilvania*, în **Apulum**, XX, 1982, p. 33-51.
- Sava 2002, E. Sava, *Die Bestattungen der Noua-Kultur. Ein Beitrag zur Erforschung spätbronzezeitlicher Bestattungsriten zwischen Dnestr und Westkarpaten*, în **PAS** 19, Kiel, 2002.
- Smirnova 1974, G. I. Smirnova, *Complexele de tip Gáva-Holihrad – o comunitate cultural istorică*, în **SCIVA**, 25, 3, 1974, p. 359-380.

- Soroceanu 1995, T. Soroceanu, Die Fundumstände bronzezeitlicher Deponierungen – Ein Beitrag zur Hortdeutung beiderseits der Karpaten, în **BronzeRum. I**, T. Soroceanu (Hrsg.), Berlin 1995, p. 15-80.
- Soroceanu 2005, T. Soroceanu, *Zur zeitlichen Heimat des Eimerpaares vom Kurd-Typ aus Brâncovenești, Siebenbürgen, Rumänien*, în **BronzeRum. II**, T. Soroceanu (Hrsg.), Bistrița/Cluj-Napoca, 2005, p. 429-476.
- Soroceanu 2008, T. Soroceanu, Die vorskythenzeitlichen Metallgefäße im Gebiet des heutigen Rumänien / Vasele de metal prescitice de pe actualul teritoriu al României, în **BronzeRum. III**, Bistrița/Cluj-Napoca, 2008.
- Soroceanu, Retegan 1981, T. Soroceanu, A. Retegan, *Neue spätbronzezeitliche Funde im Norden Rumäniens*, în **Dacia**, N. S., 25, 1981, p. 195-229.
- Stoia 1993, A. Stoia, *Probleme de tehnologie a metalurgiei fierului în Hallstattul românesc*, în **SCIVA**, 44, 4, 1993, p. 325-358.
- Szabó 2004, V. G. Szabó, *Houses, settlements and settlement structures in the Tisza Region of the Late Bronze Age (Periods BD, HA, HB)*, în **ΜΩΜΟΣ II**, Debrecen 2004, p. 137-170.
- Székely 1966a, Z. Székely, *Așezări din prima vârstă a fierului în sud-estul Transilvaniei*, 1966.
- Székely 1966b, Z. Székely, Beiträge zur Kenntnis der Früh-Hallstattzeit und zum Gebrauch des Eisens in Rumänien, în **Dacia**, N.S., X, 1966, p. 209-219.
- Ursuțiu 2002, A. Ursuțiu, *Etapa mijlocie a primei epoci a fierului în Transilvania (cercetările de la Bernadea, com. Bahnea, jud. Mureș)*, Cluj-Napoca, 2002.
- Vasić 1999, R. Vasić, *Die Fibeln in Zentralbalkan (Vojvodina, Serbia, Kosovo und Makedonien)*, în **PBF XIV**, 12, Stuttgart, 1999.
- Vasiliev 1972, V. Vasiliev, *Necropola scitică de la Blaj. Legăturile inventarului și ritului funerar cu necropolele scitice de la nordul Mării Negre*, în **Apulum**, X, 1972, p. 19-64.
- Vasiliev 1976, V. Vasiliev, *Necropola de la Băița și problema tracizării enclavei scitice din Transilvania*, în **Marisia**, VI, 1976, p. 49-84.
- Vasiliev 1980, V. Vasiliev, *Sciții agatârși pe teritoriul României*, Cluj-Napoca, 1980.
- Vasiliev 1983, V. Vasiliev, *Probleme ale cronologiei Hallstattului în Transilvania*, în **ActaMN**, XX, 1983, p. 33-57.
- Vasiliev 1995a, V. Vasiliev, *Fortifications de refuge et établissements fortifiés du premier âge du fer en Transylvanie*, în **BiblThrac XII**, 1995.
- Vasiliev 2004, V. Vasiliev, *Despre grupul cultural Igrîța*, în **ActaMP**, XXVI, p. 133-140.
- Vasiliev, Aldea, Ciugudean 1991, V. Vasiliev, I. Al. Aldea, H. Ciugudean, *Civilizația dacică timpurie în aria intracarpatică a României. Contribuții arheologice: așezarea fortificată de la Teleac*, Cluj-Napoca, 1991.
- Vlassa 1973, N. Vlassa, *Săpăturile arheologice de la Coldău (jud. Bistrița-Năsăud)*, în **ActaMN**, 10, 1973, p. 11-37.
- Vlassa 1982, N. Vlassa, *O rectificare necesară. Despre poziția cronologică a două piese de fier de la Coldău*, în **Apulum**, 20, 1982, p. 65-73.
- Vulpe 1967, Al. Vulpe, *Necropola hallstattiană de la Ferigele*, București, 1967.
- Vulpe 1970, Al. Vulpe, *Die Äxte und Beile in Rumänien I*, **PBF**, IX, 2, München, 1970.
- Vulpe 1984, Al. Vulpe, *Descoperiri hallstattiene din zona Aiudului*, în **TD**, 5, 1984, p. 36-63.

- Vulpe 1990, Al. Vulpe, *Die Kurzscherter, Dolche und Streitmesser der Hallstattzeit in Rumänien*, in **PBF**, VI, 9, München, 1990.
- Vulpe,
Petrescu-Dâmbovița 2001, Al. Vulpe, M. Petrescu-Dâmbovița, *Epoca metalelor. Epoca Bronzului*, in **IstRom** 2001, p. 211-294.
- Vulpe, László
Petrescu-Dâmbovița 2001, Al. Vulpe, A. László, M. Petrescu-Dâmbovița, *Epoca metalelor. Prima epocă a fierului*, in **IstRom** 2001, p. 294-378.
- Wanzek 1989a, B. Wanzek, *Die Gußmodel für Tüllenbeile im südöstlichen Europa*, **UPA** 2, Bonn, 1989.
- Wesse 1990, A. Wesse, *Die Ärmchenbeile der Alten Welt. Ein Beitrag zum Beginn der Eisenzeit im östlichen Mitteleuropa*, **UPA** 3, Bonn, 1990.